

Témoignage



CANCER DE L'ESTOMAC

par Terry, Vancouver (Canada)

8 mai 2013

« Si nous avions connu la GNM à l'époque... »

Je voudrais partager une expérience très marquante qui m'a complètement impressionnée durant un séminaire GNM avec Caroline Markolin. Cette expérience exprime la spécificité de la GNM et des efforts miraculeux que notre corps fait (et non la maladie) pour nous aider à nous ajuster à l'environnement tel qu'il est «perçu» par nous. Cela fait longtemps que je veux le faire, mais j'ai été trop occupée et j'ai mis ça de côté. Mais maintenant, je ressens fortement que cette expérience devrait être utilisée dans les cours sur la GNM, parce qu'elle secoue les sceptiques lorsque je leur en parle. À tout le moins, cela transforme la mort de mon grand-père en un bel apprentissage, et rend hommage à sa vie remarquable.

Mon grand-père est mort d'un cancer de l'estomac en 1991. Je suis allée le voir de Vancouver (Colombie-Britannique) quand il a reçu le diagnostic et qu'il était en traitement à Medicine Hat (Alberta). Il avait l'air frêle, comparé à sa personnalité joyeuse habituelle, mais il n'était pas aussi différent de cet état normal qu'au moment de sa mort, m'a-t-on dit. On lui avait administré une chimiothérapie, et éventuellement, on n'a pu « rien faire d'autre ». Grand-père est mort d'une mort lente et douloureuse, même s'il avait vécu une vie heureuse et généreuse.

À ce moment de ma vie, je me suis demandé comment diable mon grand-père si heureux et en santé avait pu « attraper » le cancer. Il avait des habitudes si saines et semblait toujours si joyeux. Est-il possible que le corps ne soit pas aussi « intelligent » qu'on me l'avait enseigné ? C'était un homme dévoué à sa famille, il prenait de l'exercice, il ne semblait jamais stressé. Je ne pouvais pas comprendre. Ma mère et mes oncles ont pensé que cela avait à voir avec son travail dans une usine de fertilisants. Ils ont dit que grand-père avait eu un accident: il était tombé dans un tas ou un contenant de fertilisant et y était resté pendant plusieurs secondes (les détails sont flous); il avait dû en respirer la poussière. Cela n'avait pas de sens pour moi parce que ça aurait dû emprunter une voie différente, la trachée, les poumons, etc. Pourquoi l'estomac ? Je doutais fort que quelqu'un avale du fertilisant, et s'il l'avait fait, les médecins auraient sûrement pensé à le faire vomir à l'étape des premiers soins, ou encore ils auraient utilisé des moyens plus drastiques si le fertilisant avait été considéré comme toxique. Mais il n'y avait aucune mention d'ingestion.

Ce n'est que plusieurs années plus tard, en 2008, que j'ai entendu parler de la Nouvelle Médecine Germanique, et que j'ai assisté aux séminaires de Caroline Markolin, à Vancouver. Le cancer de l'estomac faisait partie des sujets traités. J'allais en apprendre plus sur l'intelligence du corps - en tant que chiropraticienne - et en fait je n'avais que très peu de notions de base de la GNM. Le conflit spécifique relié à l'estomac est de « ne pas être capable de digérer un morceau ». Parmi trois ou quatre exemples, Caroline avait donné celui d'une personne n'ayant pas reçu la pension à laquelle elle avait droit. Je n'ai

pas pensé grand-chose de cela à ce moment, parce que j'étais trop occupée à prendre des notes, mais la fin de semaine suivante, j'ai appelé ma mère à Medicine Hat et je lui ai reparlé du cancer de grand-père. Je lui ai demandé si elle se souvenait que grand-père ait été stressé à propos de quelque chose, parce qu'il me semblait toujours si calme (je ne l'ai jamais vu en colère). Elle m'a dit alors que la seule chose précise dont elle se souvenait, c'est qu'il avait été très en colère quand il avait appris que la compagnie pour laquelle il travaillait avait mal géré son fonds de pension, et qu'il en avait été privé. Il ne l'a appris qu'en prenant sa retraite. J'ai presque échappé le téléphone! Est-ce que ça pouvait être plus précis ? Il n'y avait que quelques exemples précis donnés dans ce séminaire et je tombais sur le même, précisément...

... si nous avions connu la GNM à l'époque, nos familles auraient facilement pu se cotiser pour donner autant d'argent à grand-père qu'il en aurait jamais besoin, et il aurait pu recevoir notre amour familial au lieu de ce « morceau impossible à digérer ». Nous aurions pu réaliser l'intelligence du corps et sa sagesse dans sa façon de répondre parfaitement à une détresse inattendue, au lieu de laisser un tâcheron ignorant le mener à une mort lente et cruelle en lui administrant des poisons. Nous aurions appris tant de choses! C'était un homme remarquable, affable envers tout le monde, toujours prêt à passer du temps en famille.

Et pourtant la profession médicale toute-puissante continue de diffamer le Dr Hamer. C'est certain que toutes ces découvertes doivent être testées. Alors, vous l'AMA (American Medical Association), testez-les! Ne montrez pas votre arrogance et votre ignorance. Comment pouvez-vous rejeter ce travail du revers de la main sans essayer d'en apprendre quelque chose ? Et pourtant nous continuons à les laisser injecter des toxines à nos bébés, et des produits chimiques dans nos sociétés, sans comprendre comment notre corps fonctionne, et sans égard pour les merveilles de la véritable expérience humaine. Quelle honte! En avant, vous les enseignants et les praticiens de la GNM !

Je vais continuer de parler de cette expérience encore et encore.

Terry

Vancouver, Canada

Source : www.LearningGNM.com